

## LE PORTRAIT VERT

## «La durabilité, un défi incontournable!»

En juin, François Marthaler quittera son bureau de conseiller d'Etat vaudois. Bilan vert du ministre le plus spécialisé dans le développement durable (DD) de toute l'histoire politique suisse.

**E**n élisant François Marthaler en 2003 au Conseil d'Etat, les Vaudois avaient sans doute réalisé une première en nommant ministre un véritable père fondateur du concept de développement durable. Cet écologiste de 52 ans a épousé la durabilité active dès 1980, à l'âge de 20 ans, avant que l'expression développement durable ne soit inventée. Il fonde la Bonne Combine, «la première coopérative autogérée de production du pays», comme il le rappelle lui-même. Dégoûté par le gaspillage généralisé de notre société de consommation encore décomplexée, il propose de réparer tout ce qui tombe en panne. Déjà à cette époque, il est confronté à l'opposition entre écologie et économie: «Certains de mes clients me disaient alors que je sapsais l'économie. Car un appareil réparé, c'était un appareil neuf vendu en moins. Je me suis dit qu'il fallait que je vérifie si l'économie ne pouvait pas fonctionner sans saccager la planète, sans épuiser les matières premières et les ressources énergétiques. J'ai fait donc HEC parallèlement à mon travail. Et, à l'issue de ces quatre années d'études, j'en suis arrivé à la conclusion que même les économistes classiques prônaient l'allocation optimale des ressources, c'est-à-dire la recherche de la plus grande utilité avec le moins d'énergie et de ressources possible. Mais, à l'époque, les économistes ne se limitaient pas à la seule maximisation du profit. Ils avaient encore le souci du bien-être optimal pour tous et de l'équilibre du marché. On a un peu oublié ces enjeux...»

## Le trône

En 1993, il laisse la Bonne Combine voler de ses propres ailes pour fonder le Bureau d'investigation sur le recyclage et la durabilité. Autrement dit, il passe des services au monde



**FIDÈLE À SES PRINCIPES**  
De la Bonne Combine fondée en 1980 au costard trois pièces de ministre, François Marthaler ou la durabilité comme credo.

industriel, en proposant son expertise en gestion rationnelle des ressources et des déchets. Et, dix ans plus tard, le jeune député vert accède au trône, en l'occurrence celui du Département des infrastructures. Un spécialiste de la durabilité va donc gérer deux tiers des achats du canton, superviser les routes, les bâtiments, les transports publics, durant près de neuf ans. Inquiète, la droite lui retire quand même l'aménagement du territoire...

## Musique!

Maintenant que l'heure du bilan a sonné, François Marthaler estime-t-il avoir réussi à mettre du vert dans l'Etat et dans l'économie du canton? «Je peux me dire fier d'avoir réussi à hisser le développement durable au niveau du programme de législature. Aujourd'hui, le développement durable est comme une portée sur laquelle on écrit la musique de nos différentes politiques. Et cette musique résonne aujourd'hui dans de nombreux domaines: politiques régionales, promotion écono-

mique, innovation... C'est à force d'avoir ressassé l'idée que le développement durable n'est ni une révolution ni un luxe, mais un défi incontournable. A ma demande, le Conseil d'Etat a décidé d'appliquer des critères de durabilité à tous les marchés publics. Aujourd'hui, la plupart des entreprises certifiées Eco-Entreprise se trouvent dans le canton de Vaud. Il y a donc eu un important effet de levier.» Autre satisfaction, le Service des routes a opéré une véritable révolution verte avec le concours de tous ses collaborateurs. «C'est mon expérience d'entrepreneur qui m'a aidé à motiver les gens. Aujourd'hui, dans ce service, les cadres développent des idées nouvelles de manière spontanée.» Le gros potentiel d'améliorations demeure dans ce domaine qu'on lui avait retiré: l'aménagement du territoire. «On ne prend pas les bons instruments pour lutter contre le mitage du territoire. Il faudrait enlever, dans le système fiscal, les incitatifs contraires à l'objectif politique de long terme. L'impôt foncier sur les

terrains constructibles non bâtis est une claire incitation à théosauriser. Il faudrait aménager le territoire de sorte que le plus grand nombre puisse travailler à proximité de son domicile.»

## «Bizarre!»

Et la reconversion: «Quand on a été conseiller d'Etat, retrouver une fonction salariée, c'est bizarre. J'ai essayé d'imaginer l'entretien d'embauche... Je vais rebondir probablement ailleurs que dans le canton de Vaud pour mettre de la distance. Je pense au domaine de la coopération au développement. J'ai été marqué à vie, jeune garçon, lors d'un voyage en Crète avec mes parents dans une VW Coccinelle de location, quand des enfants sales aux pieds nus avaient grimpé sur le marchepied pour glisser leurs doigts à travers le volet de la porte arrière en criant «Drachme, drachme!» Cette injustice entre ma vie et la leur demeure un motif de révolte et le moteur de mon action. Il y a des projets passionnants dans le domaine de la coopération en lien avec la durabilité.»